

L'hérédité de l'affection peut s'expliquer pour une part de la même manière, mais dans ces cas, en outre d'un défaut de conformation du squelette osseux, il y a aussi la transmission de diathèses qui rendent plus aptes à contracter la maladie. Cette hérédité apparaît dans nos chiffres pour un petit nombre de cas, mais elle a été signalée par Noider en 1885 ; sur 95 sujets (59 femmes et 36 hommes), dans 26 cas l'affection siégeait chez les parents et enfants des deux côtés, dans 18 autres du même côté, 12 fois à droite, 6 fois à gauche. Mackenzie a opéré de dacryocystite deux sœurs jumelles, l'une à l'âge de 44 ans et l'autre à l'âge de 45 ans.

Lorsqu'il y a hérédité, ça peut être un défaut de conformation du conduit lacrymo-nasal qui se transmet, ça peut être une diathèse quelconque telle que la syphilis ou la scrofule, enfin ça peut être une affection de voisinage telle que la rhinite atrophique.

Dans le même ordre d'idées, on a aussi signalé l'écartement des os de la face et une forte dépression des os du nez comme cause de rétrécissement du canal lacrymal; d'un autre côté, de Wecker a invoqué une disposition diamétralement opposée comme cause prédisposante, c'est-à-dire une saillie des os du nez jointe à la profondeur du creux sous-orbitaire, désignant par là la race sémitique. Cette contradiction peut n'être qu'apparente, car la race juive peut tenir d'ailleurs sa prédisposition aux affections des voies lacrymales. On sait déjà que cette race est une à vue courte, d'un autre côté il n'y a pas d'exemple, dans l'histoire, de nation qui ait été plus maltraitée, soumise à plus de misère et de privation qu'elle, rien de surprenant, alors, que des constitutions ainsi affaiblies de générations en générations se prêtent plus facilement que toute autre, soit par atavisme, soit autrement, à certaines maladies parmi lesquelles on a déjà signalé les granulations, la dacryocystite et la myopie. Nous serions plutôt porté à admettre ce genre de prédisposition de préférence à une étroitesse naturelle du conduit lacrymo-nasal.

* * *

Il peut arriver qu'en dehors d'une étroitesse congénitale du conduit lacrymal, le conduit se trouve secondairement rétréci par un traumatisme ou une maladie des os, dans ces cas rares la dacryocystite résulterait directement d'un rétrécissement préalable, mais nous le croyons, ces cas sont très rares, et les autopsies qui ont été relatées ont démontré qu'il s'agissait presque toujours de lésions pouvant se rapporter à l'inflammation de la muqueuse. Ainsi les coarctations fibreuses ne se rencontrent guère que dans les cas invétérés, alors que l'inflammation prolongée a pu produire un tel état.

* * *

Etant donné que la dacryocystite succède à des inflammations répétées de la muqueuse lacrymo-nasale, il est difficile d'établir